



Abuukar Mohamed Muhidin/Anadolu via Getty Images

Somalie : prochain État fantoche de l'Iran ?

Al-Shabaab réalise d'importants progrès en Somalie, des progrès qui pourraient bientôt affecter le monde entier.

- Ezekiel Malone
- [20/07/2025](#)

Al-Shabaab est plus fort et plus enhardi que jamais. Le 11 juin, le groupe terroriste a pris le contrôle d'al-Hareeri, un village stratégique où se superpose un réseau de routes menant aux principales régions somaliennes. Huit jours auparavant, al-Shabaab avait pris Hawadley, un village situé à environ 65 kilomètres au nord de la capitale somalienne, Mogadiscio. Cette ville est également très stratégique puisqu'elle se trouve sur un axe routier majeur menant à la capitale.

PT_FR

Il est facile de passer sous silence la guerre en Somalie ; après tout, la plupart des sources d'information l'ignorent. Cependant, ce conflit pourrait permettre à un grand ennemi de l'Occident de prendre le contrôle d'une région stratégique. Le monde devrait prêter attention à ce qui se passe en Somalie et, surtout, à ce qu'une victoire d'al-Shabaab signifierait pour l'Afrique, le Moyen-Orient et le reste du monde.

Contexte

Al-Shabaab est en guerre contre le gouvernement somalien depuis sa création en 2006. Ses nombreuses victoires lui ont permis de contrôler de larges portions du centre et du sud de la Somalie.

Cependant, une offensive de 2022 menée par l'Union africaine, la Turquie et les États-Unis a permis de repousser le groupe terroriste. Il a perdu des pans entiers de son territoire et s'est divisé. Les principales régions contrôlées par al-Shabaab ont été isolées les unes des autres, ce qui a réduit le pouvoir du groupe.

Mais al-Shabaab est de retour. Le 20 février, il a lancé une offensive majeure pour reconnecter ses zones de contrôle. Il a coordonné des attaques contre des villages dans deux régions administratives proches de Mogadiscio — Hiraan et Middle Shabelle (voir la carte). En mars, le groupe a ouvert un autre front au sud de la capitale.

La plupart des observateurs s'attendaient à ce que l'offensive prenne rapidement fin en raison des divisions dans les zones contrôlées par al-Shabaab et de la saison des pluies en Somalie, qui commence en avril et rend difficile le déplacement efficace des armées. Mais l'offensive n'a pas ralenti. En avril, al-Shabaab s'est emparé de trois zones stratégiquement importantes : Beero Yabal, Aboorey et Adan Yabal.

1. Beero Yabal se trouve sur la route principale reliant Mogadiscio à la capitale de Hiraan, Beledweyne. Cette victoire a placé al-Shabaab à 72 kilomètres des deux dernières zones qu'il n'a pas encore prises dans la région de Hiraan. La prise de ces deux zones permettrait de reconnecter la région sous son contrôle, ce qui compliquerait la tâche des troupes somaliennes pour rediviser les forces d'al-Shabaab.

2. La capture d'Aboorey était importante pour une raison similaire. La ville relie plusieurs zones de contrôle d'al-Shabaab et pourrait jouer un rôle important dans la réorganisation de ses forces.

3. Adan Yabal est le joyau de cette offensive. Avant que les forces somaliennes ne prennent la ville en 2022, al-Shabaab l'utilisait comme siège administratif et centre de fabrication d'armes. Adan Yabal, qui est à environ 240 kilomètres au nord de la capitale, est une zone stratégique importante. Elle est située à égale distance de nombreux villages somaliens importants, ce qui en fait un carrefour majeur. Sa capture permettrait à al-Shabaab de faire pression sur d'autres capitales de district, sur la région de Galgudud et sur une autoroute majeure qui non seulement relie Hiraan, Middle Shabelle et Mogadiscio, mais se trouve également le long de la rivière Shabeelle, qui est d'une importance vitale. La perte de ces zones « saperait la crédibilité nationale et internationale du [gouvernement somalien] quant à sa capacité à reprendre éventuellement son territoire national à al-Shabaab », selon Critical Threats.

Au milieu de toutes ces victoires au nord de Mogadiscio, l'offensive d'al-Shabaab au sud de la capitale a également submergé les forces somaliennes. En mars, cette offensive a permis de rétablir les liaisons entre les troupes du centre et du sud de la Somalie. Il a même capturé certaines banlieues de Mogadiscio, à seulement 48 kilomètres de la frontière administrative de la capitale. Cette zone est cruciale pour la capacité de l'armée somalienne à défendre le flanc sud de Mogadiscio en raison des ponts qui la relient à une route importante menant à Mogadiscio.

Les forces somaliennes n'ont pas les moyens de lutter contre al-Shabaab. Le moral des troupes baisse rapidement et de nombreux soldats abandonnent leur poste. En outre, les États-Unis et l'Union européenne ont réduit le nombre de leurs soldats dans la région. Les organisations internationales hésitent à envoyer de l'aide en raison des violations des droits de l'homme commises dans le passé. Les Nations Unies ont du mal à proposer une mission de maintien de la paix qui fasse l'objet d'un consensus entre les nations. Si aucun accord n'est trouvé, la Somalie pourrait se retrouver sans le soutien dont elle a besoin. Les États-Unis envisagent également sérieusement de dissoudre leur commandement pour l'Afrique.

La guerre n'est pas terminée pour le gouvernement somalien, mais il lui sera difficile de se remettre de ces coups. L'armée devra se concentrer sur le maintien d'une position défensive forte dans sa capitale. Selon la lettre d'information du 23 avril de WarFronts, « la Somalie semble sur le point de perdre son propre bastion au profit d'al-Shabaab et devra réduire ses pertes et tenir de nouvelles positions défensives pour éviter que la situation ne se détériore encore davantage. »

Une prise de contrôle de la Somalie par al-Shabaab signifierait bien plus qu'un changement de gouvernement dans une lointaine nation africaine. Cela renforcerait la mainmise d'un grand ennemi de l'Occident sur l'un des endroits les plus stratégiques de la planète : la mer Rouge.

Iran

Al-Shabaab a des liens étroits avec l'Iran. En 2017, Téhéran a autorisé le groupe à utiliser les ports iraniens pour échapper aux sanctions de l'ONU. Il y a également des informations selon lesquelles l'Iran a financé al-Shabaab.

Les troubles en Somalie ont donné à l'Iran l'occasion d'affirmer son influence dans la région, et il l'a fait en grande partie par l'intermédiaire de son mandataire yéménite, les Houthis. Les Houthis ont agi en mer Rouge non seulement pour nuire à Israël, mais aussi pour soutenir les développements dans « plusieurs pays africains », selon leur chef Abdul-Malik al-Houthi.

Une grande partie des importations d'armes des Houthis provient de Somalie. Selon un rapport des Nations unies publié en février, les dirigeants des Houthis et d'al-Shabaab se sont rencontrés en Somalie en juillet et en septembre de l'année dernière. En juin, les services de renseignement américains ont déclaré qu'al-Shabaab avait discuté d'un accord sur des armes qui renforcerait considérablement le groupe terroriste. Les Houthis auraient également aidé à former des militants d'al-Shabaab.

Les Houthis auraient envoyé des représentants en Somalie entre novembre 2023 et mai 2024 pour recueillir des renseignements sur le trafic maritime de la mer Rouge en échange d'armes. En octobre 2024, des experts de l'ONU ont noté qu'un tiers des navires attaqués par les Houthis étaient hors de portée des radars yéménites, ce qui indique qu'ils ont reçu de l'aide d'autres pays de la région. Certains experts ont suggéré que les Houthis pourraient commencer à attaquer le trafic en mer Rouge à partir de la Somalie, en plus du Yémen.

« L'Iran est au centre de tout cela », selon Guled Ahmed, universitaire somalien de l'Institut du Moyen-Orient. Danny Citrinowicz, membre du programme sur l'Iran de l'Institut d'études stratégiques nationales et ancien chef du bureau sur l'Iran de la division israélienne de recherche sur le renseignement militaire, a qualifié les exploits des Houthis en Afrique de « pointe de la lance [iranienne] ».

L'Iran s'appuie sur les Houthis pour attaquer le trafic de la mer Rouge, tandis que les Houthis s'appuient sur des acteurs non étatiques somaliens, dont al-Shabaab, pour se fournir en armes. En février, les forces de sécurité somaliennes ont intercepté un navire qui aurait transporté des armes en provenance du Yémen et dont l'équipage était composé de citoyens somaliens. Al-Shabaab a déclaré qu'il perturberait davantage le trafic en mer Rouge en augmentant les actes de piraterie dans la région, et c'est exactement ce qui s'est passé.

Avec le soutien des Houthis, [al-Shabaab] représente une menace beaucoup plus sérieuse, qu'il s'agisse de piraterie ou d'attaques directes contre les navires. Si al-Shabaab parvient à prendre le contrôle du territoire somalien, ce sera un gain important pour les Houthis. Les différences idéologiques n'ont pas d'importance lorsque les intérêts stratégiques s'alignent.

— Danny Citrinowicz

Citrinowicz a déclaré que les Houthis sont désormais le proxy africain de l'Iran. Des soldats africains auraient commencé à se battre aux côtés des terroristes houthis. Selon M. Citrinowicz, les Houthis ont probablement l'intention d'établir une base opérationnelle dans la Corne de l'Afrique et d'accroître leur influence en recrutant des acteurs locaux non étatiques. « La question des Houthis doit également être envisagée sous l'angle africain », a-t-il déclaré.

Le journaliste Abdullah Mohsen al-Shadli, basé au Yémen, s'est interrogé : « Quel meilleur moyen que de nouer des liens avec des groupes extrémistes en Somalie, où le chaos est très similaire à celui du Yémen ? »

Par l'intermédiaire des Houthis, l'Iran est en train de s'implanter en Somalie. Les exploits de l'Iran dans la région s'inscrivent dans une tendance qui touchera bientôt le monde entier.

La Somalie dans la prophétie

Notez Daniel 11 : 40 : « Au temps de la fin [le temps dans lequel nous sommes aujourd'hui], le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, [...]. » Dans sa brochure gratuite [Le roi du sud](#), le rédacteur en chef de LaTrompette Gerald Flurry identifie le roi du sud comme étant l'islam radical dirigé par l'Iran.

Daniel 11 montre quelles nations seront alliées à l'Iran dans ce prochain affrontement. « Il [le roi du Nord] se rendra maître de [...] toutes les choses précieuses de l'Égypte ; les Libyens et les Éthiopiens seront à sa suite » (verset 43).

La référence à l'Éthiopie dans la Bible pourrait également inclure les pays voisins de la Corne de l'Afrique, tels que le Djibouti, l'Érythrée et la *Somalie*. Cette région revêt une importance stratégique en raison de sa proximité avec la mer Rouge. Il est prophétisé que l'Iran contrôlera l'Éthiopie, donc il sera sans aucun doute très impliqué dans ses pays voisins.

En raison de ces prophéties, *La Trompette* a mis en garde contre ces développements depuis des décennies. Même après la chute du Hezbollah et de Bashar Assad en Syrie, alors que beaucoup pensaient que « l'axe de la résistance » de l'Iran pouvait être terminé, *La Trompette* a déclaré audacieusement que l'Iran se tournerait vers l'Afrique. Les nouvelles en provenance de la région ont conduit Citrinowicz à qualifier les exploits de l'Iran en Afrique d'« axe de résistance 2.0 » de Téhéran.

Comme le montre Daniel 11, l'influence croissante de l'Iran en Somalie conduit à un conflit avec le roi du nord. Cet affrontement donnera le coup d'envoi d'une Troisième Guerre mondiale nucléaire qui affectera tous les habitants de la Terre. Mais ce n'est pas la fin de l'histoire.

Pour en savoir plus sur ces développements et sur leur évolution, lisez [Le roi du sud](#).